
Jean-Claude Bessac, Rémy Boucharlat. *Le monument de Takht-e Rostam près de Persépolis, dit 'tombeau inachevé de Cambyse' : Note technique et reconsidérations*

Sébastien Gondet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40187>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40187](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40187)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Sébastien Gondet, « Jean-Claude Bessac, Rémy Boucharlat. *Le monument de Takht-e Rostam près de Persépolis, dit 'tombeau inachevé de Cambyse' : Note technique et reconsidérations* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 34, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40187>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Claude Bessac, Rémy Boucharlat. *Le monument de Takht-e Rustam près de Persépolis, dit ‘tombeau inachevé de Cambyse’ : Note technique et reconsidérations*

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

Jean-Claude Bessac, Rémy Boucharlat. « Le monument de Takht-e Rustam près de Persépolis, dit ‘tombeau inachevé de Cambyse’ : Note technique et reconsidérations ». www.achemenet.com/ressources/Arta, *Arta* 2010.003.

- 1 La construction en pierres appareillées à deux degrés qui, par la forme et les dimensions, ressemble à la partie inférieure de la tombe de Cyrus à Pasargades, était traditionnellement considérée comme un tombeau inachevé, probablement alors celui de Cambyse. A partir d'une étude technique des parements en pierre, les AA. montrent que ce qui reste représente les vestiges d'un monument véritablement achevé, comme l'atteste le polissage des pierres presque jusqu'à la base. La partie haute a donc disparu. Par ailleurs, le tombeau de Cambyse étant probablement à situer près de Nīrīz, le monument de Takht-e Rustam aurait pu être destiné à Hystaspe, père de Darius, selon une hypothèse de W. Henkelman (cf. *Abs. Ir.* 26, 2003, n° 107), Le mausolée faisait partie d'un complexe paysager incluant une salle hypostyle, qui aurait été à vocation résidentielle ou peut-être funéraire.

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

Université Lyon 2